



Synthèse
Chiffres 2021

ÉTUDE SOCIO- ÉCONOMIQUE DE L'ÉDITION INDÉPENDANTE 2023

Se définir et agir



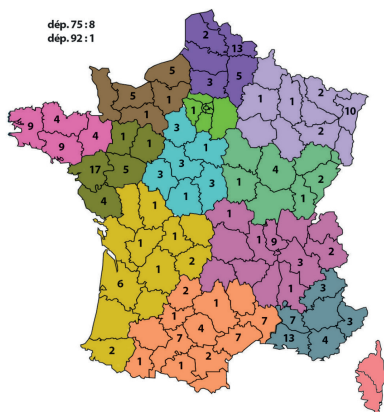
Plus de 20 ans se sont écoulés depuis la dernière étude menée sur l'édition indépendante. 20 ans au cours desquels les techniques de production ont fortement évolué, le numérique s'est imposé dans les process de commandes, suivi d'activité, communication... les formations se sont adaptées, les relations entre acteurs également. C'est pourquoi – en préparation des premières assises qui leur sont dédiées – la Fédération des éditions indépendantes a lancé une vaste étude, visant à mieux définir le concept d'«indépendance» et les problématiques propres des structures qui la composent.

Deux sources principales

Un questionnaire de 130 items diffusé sur le territoire national de juillet à octobre 2022 interrogeait les modes de fonctionnement, catalogues, rythmes de production ou encore structuration des ventes des maisons d'édition indépendantes.

Les liasses fiscales et comptes détaillés des acteurs étaient également attendues en sus du questionnaire, en vue d'analyser la construction de leur résultat comptable, le poids des stocks ou bien encore les équilibres du bilan. Cette collecte fut pour le moins décevante, seules 48 maisons d'édition ayant accepté, malgré de nombreuses relances, de partager ces documents.

Répartition des répondants

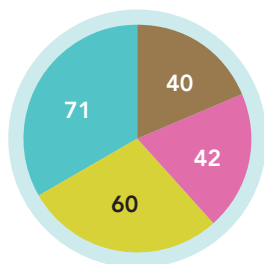


Le panel

Après recoupements, **213 répondants** constituent le panel d'analyse socio-économique.

Les résultats sont à percevoir à l'aune de ce panel (estimé à environ 10% de l'ensemble des structures indépendantes en France) qu'il reste à conforter pour les études à venir. Ainsi par exemple, la région Île-de-France, n'ayant pas de structure fédératrice du livre, comptabilise un taux de réponses très faible et peu représentatif eu égard au grand nombre de maisons d'édition franciliennes.

Nous proposons de différencier les acteurs du secteur en **4 groupes** selon leur niveau de chiffre d'affaires (CA) :



- Groupe A** > à 250 K€ de CA
- Groupe B** entre 75 K€ et 250 K€ de CA
- Groupe C** entre 25 K€ et 75 K€ de CA
- Groupe D** < de 25 K€ de CA

Être indépendant

La Fedei considère, dans ses statuts, qu'une structure éditoriale indépendante répond aux critères suivants :

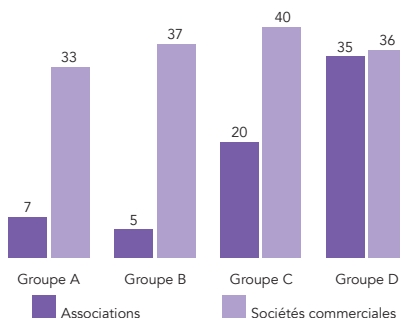
- publier uniquement à compte d'éditeur,
- sans contrôle, direct ou indirect, ni de l'État, ni d'une collectivité territoriale ou d'un établissement public,
- sans avoir partie liée à un groupe d'éditions ou un groupe financier,
- et sans excéder un chiffre d'affaires annuel de 10 M€.



À la question *Que signifie être une maison d'édition indépendante ?*, plus de la moitié du panel, répond que l'indépendance est avant tout synonyme de **liberté**. Liberté économique, liberté de publier, voilà ce qui définit avant tout, telle une revendication, l'édition indépendante aux yeux de ses acteurs.

Profil des structures éditoriales indépendantes

70% des structures répondantes sont juridiquement constituées sous forme de **sociétés commerciales**. Le poids des associations est plus faible qu'attendu, même pour les catégories D qui reflètent une parité entre structures commerciales et associations.



Accompagner
les structures
pour franchir plus
rapidement les paliers
de développement ?

Les structures indépendantes ont en moyenne **15 ans**. Plus la longévité est importante, plus le niveau de chiffre d'affaires est élevé. Ainsi une maison d'édition de moins de 10 ans peine à dépasser les 25 000 € de chiffre d'affaires.

Chiffre d'affaires et emploi

Composition du chiffre d'affaires

Part du livre dans le CA (moyennes)	CA global	CA livre
Groupe A	796 387 €	617 781 €
Groupe B	127 315 €	101 477 €
Groupe C	47 608 €	39 210 €
Groupe D	11 671 €	9 005 €

41 M€
CA annuel
total du panel

80 %
part moyenne
de l'activité livre

Pour les catégories A et B, la part hors livre correspond en partie à des prestations. On trouve également des cessions de droits, en particulier de traduction mais si seulement **20% des structures des groupes A et B cèdent des droits secondaires ou dérivés**, cela ne représente qu'un peu plus de **3%** de leur chiffre d'affaires. Parmi elles, à peine plus de 3% cèdent des droits audiovisuels.

Pour les catégories C et D, les 20% d'autres revenus correspondent à des travaux de relecture, graphisme, conseil, enseignement, animation d'ateliers.

La structure de marché qui lie tous les acteurs du panel est **moins concentrée** que dans l'ensemble du marché national : **78% du chiffre d'affaires est réalisé par 19% des acteurs**. Pour mémoire, en 2017, les 10 principaux groupes éditoriaux cumulaient pour 87% du chiffre d'affaires global de l'édition en France¹.

251
nombre d'ETP

84,4 %
des emplois
dans le groupe A



Développer
la cession de droits
pour augmenter
son CA ?

Emploi

Seules **32% des structures emploient des salariés**.

Il faut dépasser 75 000 € de chiffres d'affaires (catégorie B) pour observer la structuration significative d'une équipe.

Les dirigeant(e)s sont majoritairement des hommes, et les salarié(e)s majoritairement des femmes...

La moitié des salarié(e)s a suivi une formation spécifique aux métiers du livre. Les autres compétences relèvent essentiellement des domaines du marketing, de la communication, de l'administratif ou de la comptabilité.

Le recours à l'**apprentissage est important pour le groupe A** (60% des maisons y ont recours) mais décroît fortement de groupe en groupe.

1. Chiffres-clés de la culture et de la communication 2017, ministère de la Culture et de la Communication.

Données économiques 2021

Étude des liasses

À titre indicatif, voici quelques exemples de données et ratios issus des **48 liasses fiscales communiquées par les structures**. Leur consolidation, grâce à un meilleur taux de réponse à l'avenir, est plus que souhaitable.

Principales charges d'exploitation (médianes)

Le poids cumulé des charges externes et de la masse salariale représente entre 67 % et 87 % du CA des éditeurs. Dans le détail des charges externes :

- l'impression représente environ 25 % du CA quelle que soit la catégorie ;
- les droits d'auteur pèsent environ pour 7,5 % ;
- les frais postaux représentent entre 1,5 % et 2,5 % du CA, à l'exception des catégories D (5 %).

Rentabilité des structures éditoriales

Afin d'approcher au plus près le rendement de l'activité, l'analyse a soustrait les opérations comptables comme les provisions, les produits exceptionnels ou encore les subventions (fonds COVID) de cette période si particulière. Toutes les catégories ont obtenu un résultat net négatif (entre -1 % et -4,8 %), excepté le groupe D (9,7 %) – un chiffre à manier avec précaution car ne reposant que sur 6 liasses –, plus agile à ralentir sa production et à adapter le niveau de rémunération du(de la) gérant(e).

11,5 %

du CA total
de l'édition*

20 %

de l'emploi salarié
en édition*

Données projetées de l'édition indépendante au niveau national

Avec **toutes les précautions d'usage**, nous pouvons risquer les projections suivantes :

au regard des 1 500 maisons d'édition indépendantes recensées en régions par la Fill et des 740 structures identifiées en Île-de-France¹, l'édition indépendante représenterait en France :

environ 337 M€ de CA²

environ 2 635 salariés³

1. Selon les dernières données du MOTif publiées en 2011.

2. Sur un chiffre d'affaires global de 2932 M€ selon les données du SNE publiées en 2022. *Les chiffres de l'édition 2021-2022. Synthèse du rapport statistique du SNE. France et international.* <https://www.sne.fr/economie/chiffres-cles/>.

3. Sur un chiffre global de l'emploi salarié de 13310 salariés dans l'édition de livres, selon les *Chiffres-clés du secteur du livre 2018-2019*, ministère de la Culture.

* Estimation



S'équiper d'un
outil de gestion
adapté à l'édition
pour resserrer
le contrôle de
son activité ?

Production et catalogue

En 2021, le catalogue cumulé du panel affiche **22 000 titres pour 1 900 nouveautés environ**. Par projection et toujours avec prudence, les éditions indépendantes publieraient donc environ 20 000 nouveaux titres chaque année et totaliseraient près de 230 000 titres actifs sur les 810 000 titres disponibles du marché français (*Chiffres-clés du secteur du livre 2018-2019*).

Le nombre médian de titres disponibles au catalogue pour le panel retenu est de **105 titres** (groupe A : 441, B : 130, C : 80 et D : 30).

30%
du nombre total
de nouveautés*

28%
du nombre total
de titres
disponibles*

Production annuelle et tirage médian	Production annuelle médiane	Tirage médian
Groupe A	14	2 125
Groupe B	10	1000
Groupe C	6	1000
Groupe D	3	500

Avec un **tirage médian de 1 150 exemplaires**, les éditions indépendantes impriment **5 fois moins que la moyenne nationale** de tous les éditeurs (5 061 exemplaires selon les chiffres 2021-2022 du SNE).

8

nombre moyen
de titres
publiés par an

Les **5 premiers champs éditoriaux travaillés** (en nombre d'éditeurs) sont :

Romans, nouvelles	Jeunesse	Poésie	BD	Beaux-Arts
39%	21%	11%	6%	6%

23%

part des ouvrages
traduits

Si les structures ne souhaitent pas se définir comme «généralistes», elles disent toutes travailler **au moins 4 domaines différents**. Rares sont celles qui déclarent n'en avoir qu'un.

17%

part des ouvrages
provenant du
domaine public

Le **livre papier** reste le premier support de publication (presque 100% pour toutes les catégories), suivi parfois dans un deuxième temps et dans le cadre d'une réalisation homothétique, par le livre numérique.

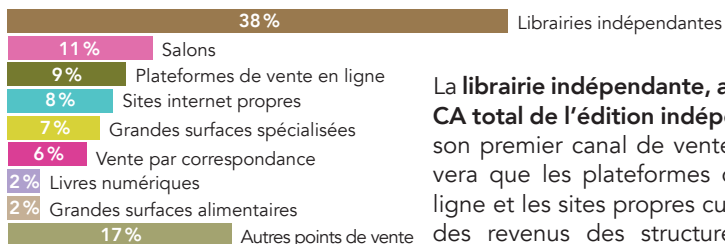


Imprimer plus en numérique
pour éviter toute dispersion
de ressources sur un stock dormant ?

* Estimation

Diffusion et distribution

Les principaux canaux de vente



La **librairie indépendante, avec 38 % du CA total de l'édition indépendante**, est son premier canal de vente. On observera que les plateformes de vente en ligne et les sites propres cumulent 17 % des revenus des structures, les GSS seulement 7 % et les GSA un niveau négligeable de 2 %.

Être diffusé-distribué

Mieux soutenir les diffuseurs-distributeurs indépendants, garants de la bibliodiversité ?

	Proportion de structures diffusées	Proportion de structures distribuées
Groupe A	83 %	85 %
Groupe B	64 %	74 %
Groupe C	60 %	68 %
Groupe D	31 %	44 %
Moyenne toutes catégories	59 %	68 %

Près de **60 % des structures sont diffusées et près de 70 % sont distribuées**. Sans surprise, plus la maison est ancienne, plus elle délègue sa diffusion-distribution.

Les flux

Imaginer un partenariat avec les libraires pour augmenter les mises en place ?

	Par rapport au stock imprimé	Mise en place	Réassorts	Retours
Groupe A		33 %	45 %	20 %
Groupe B		30 %	30 %	15 %
Groupe C		30 %	20 %	15 %
Groupe D		23 %	10 %	5 %

Les **mises en place s'échelonnent du quart au tiers du stock initial**, selon de la taille de l'éditeur. Pour les éditeurs D, on note une très faible mise en place par rapport au stock imprimé (1 livre sur 4), avec un taux de réassortiment moyen de 10 %. Cela démontre le poids des ventes unitaires pour cette catégorie. Les autres catégories impriment trois fois plus que le niveau de mise en place (ratio de 1 sur 3). Un CA de 250 K€ est le palier à atteindre pour avoir un réassort capable de faire tourner son fonds.

L'édition indépendante dans son environnement

2 000
nombre
d'animations
annuelles
en librairie

750
nombre
d'animations
annuelles
en bibliothèque

Site internet Les maisons d'édition disposent toutes d'un site internet. La moitié du groupe D a un **site marchand** et/ou propose de la vente directe. Cette tendance s'affirme avec le développement de la maison pour atteindre les 75% dans le groupe A.

Réseaux sociaux Les structures communiquent principalement : 1/ sur Facebook, 2/ sur Instagram et 3/ sur LinkedIn.

Animations En librairie, on observe naturellement un lien entre la part du CA réalisé par les 4 groupes et le nombre annuel d'animations.

Liens avec les autres acteurs du livre

Les structures du panel déclarent à **70%** entretenir de **bonnes, voire d'excellentes relations** avec les **libraires**.

La fréquence de la participation aux **salons du livre**, pratique ancrée dans l'ADN de l'éditeur, est relativement homogène pour l'ensemble du panel, avec environ **5 participations par an**.

Dans la relation spécifique qui unit les maisons d'édition aux **auteurs**, les **droits versés** par les structures du panel s'élèvent en moyenne à **10% du PPHT du livre**. Au moins la moitié propose un à-valoir.

Les relations avec les **imprimeurs** – la question posée interrogeait d'ailleurs les relations avec « votre » imprimeur – sont quasi unanimement décrites en termes positifs voire élogieux.

Quant aux relations avec les **diffuseurs-distributeurs**, ainsi que celles avec les **établissements de lecture publique** et les **partenaires publics** – pour certains inexistantes –, témoignent de la nécessité de liens à consolider.

**LA VERSION COMPLÈTE DE CETTE ÉTUDE
EST À RETROUVER SUR WWW.FEDEI.FR.**



**FÉDÉRATION DES
ÉDITIONS
INDÉPENDANTES**

15, place du Maréchal Leclerc
59000 LILLE
contact@fedei.fr

© 2023, Fedei

Direction de la publication : Dominique Tourte et Léonor de Nussac

Réalisation de l'étude : DSG Conseil, David Demartis

Coordination : Céline Telliez pour la Fedei et Olivier Pennaneac'h pour l'Agence régionale du Livre Provence-Alpes-Côte d'Azur

Conception graphique : Patrick Cova et Valérie Dussart

Relecture : Élise Deblaise

Impression offerte par BDM Imprimeurs
<https://bdm-imprimeurs.fr>